

dès 8 ans



LE JOURNAL DES ENFANTS N° 1866 - JEUDI 9 MARS 2023
Prix : 1,60 € | www.jde.fr

DOSSIER

Qui sont les reporters qui racontent la guerre ?

Nous t'emmenons à la rencontre d'un journaliste qui prend des risques pour raconter ce qui se passe en Ukraine. Comment travaille-t-il ? A-t-il peur ? Est-il protégé ? Toutes les réponses sont dans notre dossier.

p. 8

MONDE



Le Gabon veut se faire payer pour protéger sa forêt

p. 6

À LA LOUPE



Bientôt un robot pour faire le ménage ?

p. 7





Le cœur des océans va enfin pouvoir être protégé

Si tu voulais nager jusqu'à la zone appelée haute mer, il faudrait que tu parcoures 370 kilomètres depuis la plage. Au-delà, les eaux des océans n'appartiennent à personne. Et jusqu'à présent, il n'y avait pas de règles les concernant. On y faisait un peu ce qu'on voulait. Au bout de 15 années de discussions, la majorité des pays de la planète se sont mis d'accord sur un grand texte pour protéger la haute mer. Il va permettre de créer de grandes zones protégées où, par exemple, la pêche sera interdite ou très surveillée. Les mers en ont bien besoin !



Drôles de bisous

Comment faire quand on vit loin de celui ou de celle qu'on aime et qu'on a envie de l'embrasser ? Des inventeurs chinois ont créé une sorte de bouche en plastique. Elle reproduit le bisou qu'on lui donne sur une autre machine, pour que la personne concernée reçoive le baiser. Au JDE, on n'aime pas du tout l'idée !

Les combattants de l'info

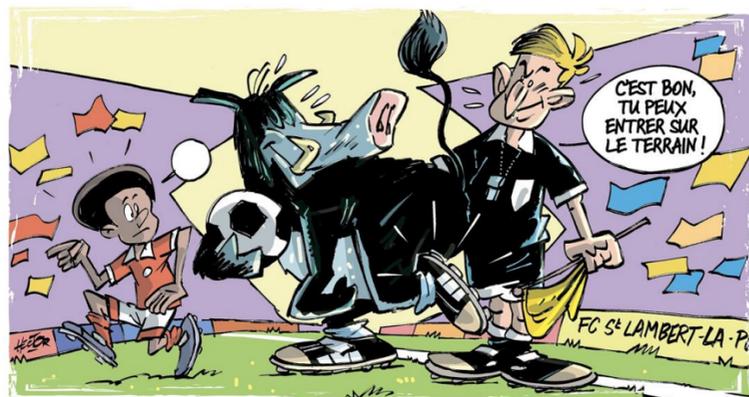
Le JDE de cette semaine est celui que recevront de nombreuses écoles en France à l'occasion de la Semaine de la presse et des médias dans l'école, qui aura lieu du 27 mars au 1^{er} avril. Ces quelques jours sont prévus pour que les élèves découvrent l'information et ceux qui la font. Dans notre dossier en pages 8 et 9, nous sommes allés à la rencontre d'un reporter qui prend des risques pour raconter ce qui arrive dans les pays en guerre. Dans ses réponses, on peut comprendre toutes les raisons qui motivent les journalistes : raconter l'actualité en se basant sur ce qu'ils voient, sur la parole de ceux qui vivent les événements, pour que tout le monde sache ce qui se passe sur la planète.

Caroline Gaertner

L'ÉDITO

30

Fin janvier, Jhonatan Acosta, 30 ans, était parti chasser dans la forêt amazonienne, en Amérique du Sud, avec 4 amis. Mais il s'était perdu et sa famille l'avait déclaré disparu. Il a été retrouvé 30 jours plus tard. Il a expliqué qu'il s'en était sorti, car il connaissait « les techniques de survie ». « J'ai dû consommer des insectes, boire mon urine, manger des vers. J'ai été attaqué par des animaux », a déclaré le survivant, soulagé, à la télé bolivienne.



Crampons obligatoires pour les sangliers

Dans l'ouest de la France, la commune de Saint-Lambert-la-Potherie en a assez de voir son terrain de football ravagé par les sangliers. À la recherche de vers de terre, ils y creusent régulièrement des dizaines de trous. L'an dernier, la mairie a dépensé 100 000 euros pour remettre en état le stade et l'entourer d'une clôture. Pour bien faire comprendre aux sangliers qu'ils ne sont plus les bienvenus, la commune a affiché de nouvelles règles : ils doivent porter « des chaussures réglementaires à crampons » et réserver le terrain auprès de la mairie avant d'aller jouer au foot. Au-delà de la plaisanterie, les élus ont voulu informer la population sur les nombreux sangliers qui s'aventurent de plus en plus près des maisons.

Nigeria : de vrais résultats ?



Quatre jours ont été nécessaires pour compter les votes avant de désigner le gagnant de l'élection présidentielle au Nigeria (ouest de l'Afrique). Finalement, c'est Bola Tinubu, le candidat du parti APC (Congrès des progressistes), qui est le nouveau chef du pays le plus peuplé d'Afrique. Il a reçu près de 9 millions de voix et va succéder à Muhammadu Buhari en tant que président. Mais les opposants ont critiqué le temps qu'il a fallu pour avoir les résultats, craignant une tricherie.

C'EST QUOI ? Une aurore boréale

Il y a du spectacle dans le ciel du nord de la France ! Après le passage d'une météorite il y a quelques semaines, ce sont des aurores boréales qui ont été observées, notamment en Bretagne. C'est comme si des vagues de couleur dansaient dans le ciel. Elles sont provoquées par des particules éjectées par le Soleil, qui traversent la haute atmosphère de la Terre. D'habitude, on ne peut admirer ce spectacle que vers les pôles Nord ou Sud.

Quand on passe une journée assis sur sa chaise à un bureau, devant son ordinateur, il arrive qu'on prenne de mauvaises positions. Et on a parfois besoin de réconfort. Les peluches japonaises Funbaruzu sont là pour nous redonner le moral. Elles se placent sur le bord du bureau, au niveau du ventre, ce qui oblige à se tenir droit. Et en plus, elles sont toutes douces, parfaites pour les câlins !



Au bureau, jamais sans ma peluche !

Merci les castors !

Les habitants de la ville de Pickering, en Angleterre, peuvent dire merci aux castors. Ceux-ci ont construit un immense barrage de 70 mètres qui protège leurs maisons contre les inondations. C'est le plus grand du pays. Pourtant, les castors ne sont là que depuis 3 ans. Ils ont été installés dans cette région qui subissait souvent des inondations. Les autorités n'avaient pas les moyens de construire des systèmes de protection très chers. Elles peuvent, elles aussi, remercier les castors !

5

Que faisait là cette momie ?

Au Pérou (Amérique du Sud), la police a fait une drôle de découverte dans le sac d'un jeune homme. Il contenait une momie, le corps d'un homme mort il y a 600 à 800 ans qui avait reçu des soins pour ne pas se décomposer. Le jeune homme a déclaré qu'il vivait avec cette momie depuis des années et a prétendu qu'il voulait la montrer à des amis avant de la remettre à un musée. Les policiers l'ont confisquée et elle sera désormais conservée avec d'autres objets des temps anciens de cette région du monde riche en traditions.

Urine : le pipi.
Particule : minuscule élément.
Éjecter : rejeter en dehors.
Atmosphère : couche de gaz qui entoure la Terre.
Se décomposer : pourrir.
Ferroviaire : lié aux voies ferrées, où circulent les trains.



Des tunnels au fromage

Que faire d'un ancien tunnel ferroviaire lorsque les trains n'y circulent plus ? Dans le Cantal (sud de la France), on a trouvé la solution. Depuis les années 1960, les locos et les wagons sont remplacés par des... fromages ! En effet, les tunnels creusés pour les trains réunissent toutes les conditions pour être d'excellentes caves. À plusieurs dizaines de mètres sous terre, la température et l'humidité sont idéales pour faire vieillir des fromages pendant plusieurs mois afin que leur goût se développe. Le tunnel ferroviaire, c'est « le top du top » et il est réservé aux meilleurs fromages.

En référence aux habitants de Marseille, qui ont parfois tendance à exagérer les choses, une expression dit : « C'est la sardine qui a bouché le port de Marseille. » Eh bien, cette fois-ci, ce sont des sardines qui ont bouché l'autoroute à Nice durant 5 heures ! Le 28 février, un camion qui transportait des sardines en boîte s'est renversé et il a fallu tout ce temps aux pompiers pour nettoyer l'huile qui en avait coulé !

C'est quoi la mission Orion ?

L'armée française réalise actuellement un grand exercice d'entraînement appelé « Orion ». Plus de 7 000 militaires y participent et se retrouvent dans des situations proches de vrais combats.

Au secours d'Armland

Les armées françaises ont préparé le scénario de cette attaque pendant 3 ans. Désormais, elle se joue dans le sud et le nord de la France. C'est l'exercice Orion. Un grand entraînement pour les militaires, qui a commencé le 21 février et va durer jusqu'à début mai. Il prévoit que les soldats français partent aider un allié, un pays imaginaire appelé « Armland », attaqué par une grande puissance : Mercure.

Comme dans la réalité

L'exercice Orion a débuté dans le sud de la France. Des centaines de parachutistes ont



sauté au-dessus de la ville de Castres. Dans le port de Sète, les habitants ont vu débarquer 70 véhicules de guerre et 700 soldats. Ceux-ci vont faire semblant de combattre, pour s'entraîner dans des conditions proches de la réalité.

« Haute intensité »

Ces dernières années, l'armée française a combattu en Afrique, au Moyen-Orient et en Afghanistan. Face à elle, il y avait des groupes armés qui n'avaient pas des armes très efficaces. Cet exercice a été décidé pour se préparer à une guerre de « haute intensité ». C'est-à-dire pour faire face à un ennemi très

puissant, qui possède des armes capables de détruire des avions, des missiles... L'opération Orion a été imaginée avant le début de la guerre en Ukraine, mais elle va servir à préparer les soldats français à un conflit de ce type, où les combats sont très violents.

Faire face aux menaces

Cela fait 20 ans que l'armée française n'avait pas mené un tel entraînement. Elle a aussi reçu 100 milliards d'euros en plus cette année. Comme de nombreux autres pays, elle se renforce, car la situation dans le monde est plus tendue. La France veut être capable de faire face à toutes les menaces.



« L'école est comme un paradis pour elles »

En Afghanistan, très peu de filles ont la chance d'aller en classe. La Française Ariane Hiriart nous parle de celles qu'elle accueille dans son école à Kaboul, la capitale.

Quand les filles viennent-elles à l'école ?

« Elles arrivent à midi et on commence par leur donner un repas chaud. C'est déjà quelque chose d'exceptionnel. Dans ce quartier très pauvre, les gens souffrent beaucoup de la faim. Ensuite, les cours durent jusqu'à 15 h 30. Pour les élèves, apprendre est le seul moyen d'avoir peut-être une vie meilleure que celle de leurs parents qui, souvent, ne savent ni lire ni écrire. Ici, c'est une vraie joie d'aller à l'école. »

Est-ce dangereux ?

« Il faut faire très attention à la police religieuse. À partir de 12 ans environ, les filles doivent porter le hijab. Si la police considère qu'une fille est mal habillée, elle peut l'emmener au poste. Pour limiter les risques, avant que les élèves quittent l'école, on vérifie que la voie est libre. Après, elles courent jusque chez elles. »

Que font-elles en dehors des cours ?

« Le matin et après l'école, elles travaillent beaucoup à la maison, aident leur maman pour le ménage, la lessive... Il n'y a pas de machine à laver et très peu d'électricité.



L'école d'Ariane Hiriart accueille les garçons le matin et les filles l'après-midi. Photo DR

Tout se fait à la main, avec de l'eau froide. Les filles arrivent souvent à l'école avec des mains très abîmées. Elles sont nombreuses à travailler aussi pour la fabrication de tapis, car c'est le seul moyen pour leur famille d'avoir un peu d'argent pour se nourrir. »

Ont-elles le droit de jouer ?

« Oui, mais pas dehors, dans la rue ou les parcs. À l'école, elles peuvent faire du sport. Nous avons aussi des balançoires, des tourniquets et des toboggans. Pendant la récré, les filles s'amusent beaucoup. L'école est comme un paradis pour elles. »

Propos recueillis par Julie Tasseti

LES PLUS CHANCEUSES

Le 8 mars est la Journée internationale des droits des femmes. En Afghanistan, ces droits n'existent quasiment pas. L'école est interdite aux filles. Seules les plus chanceuses peuvent étudier. Parfois, des cours sont organisés en cachette. L'école d'Ariane Hiriart a la permission d'accueillir des filles. Elles ont entre 6 et 14 ans. Mais il arrive que certaines soient mariées de force, à 10 ou 12 ans.

Hijab : voile couvrant la tête et tout le haut du corps.

RÉSEAUX SOCIAUX

TikTok limité

Le réseau social TikTok, sur lequel on peut s'inscrire à partir de 16 ans et on peut voir de courtes vidéos, est très critiqué parce qu'il est addictif. Autrement dit, il devient difficile de s'en passer. C'est pourquoi TikTok diffusera aux jeunes utilisateurs un message au bout d'une heure de connexion.

Pour continuer, il faudra obtenir un code.



AGRICULTURE

Fruits et légumes d'ici

Actuellement, 6 fruits et 4 légumes sur 10 que l'on mange en France viennent de l'étranger. Le gouvernement va donner de l'argent aux agriculteurs pour les aider à produire fruits et légumes en France, grâce à des techniques qui respectent la nature, comme des robots pour enlever les mauvaises herbes à la place de produits polluants.



DÉBAT

Papa, ne m'affiche pas

Lundi, les députés, élus chargés de voter les lois, ont discuté sur un texte qui limite le droit des parents à poster des photos de leurs enfants sur les réseaux sociaux. Cette nouvelle loi souhaite interdire les publications qui se moquent des enfants, mais aussi des photos qui pourraient les mettre mal à l'aise quand ils seront plus grands.



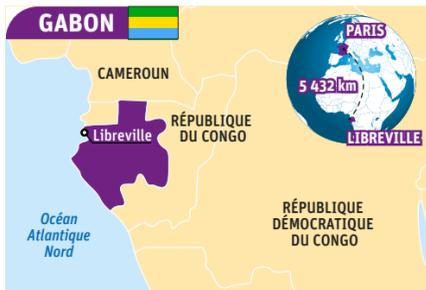
Pas si facile à effacer

Aux États-Unis, il faut souvent beaucoup d'argent pour payer ses études. Le président Joe Biden voudrait annuler les sommes que doivent les anciens étudiants.

Quand les jeunes Américains veulent faire des études, aller à l'université, ils doivent dépenser beaucoup d'argent. Les écoles les moins chères coûtent 10 000 dollars par an. Dans le pays, près de 43 millions d'habitants doivent aujourd'hui rembourser l'argent qu'ils ont emprunté pour leurs études. En moyenne, cette somme atteint 36 000 dollars. Nombreux sont ceux qui ne parviennent plus à rembourser, ou qui sont dans une

situation difficile à cause de cette dette. Le président Joe Biden avait promis de les aider. Il souhaite annuler une partie de cette dette. Une action qui coûterait quelque 400 milliards de dollars. Mais les adversaires politiques de Joe Biden espèrent lui barrer la route en faisant intervenir les juges les plus importants du pays. Ils estiment qu'en faisant cette promesse le président a engagé l'argent du pays sans en avoir le droit.





Gabon, le pays forêt

Le Gabon abrite la 2^e plus grande forêt du monde après celle d'Amazonie. Le pays espère être récompensé pour les efforts qu'il fait pour la défendre.



Presque tout le Gabon est recouvert par la forêt. Photo © iStock

Un pays rare

La plupart du temps, les activités des habitants d'un pays, les usines, les véhicules, rejettent du dioxyde de carbone (aussi appelé « CO2 »), responsable du réchauffement de notre planète. Mais le Gabon, pays d'Afrique centrale, réussit l'exploit de capter plus de CO2 qu'il n'en produit. Comment ? Grâce à son immense forêt.

90 % de forêt

Le territoire du Gabon représente la moitié de la France. Il est couvert à 90 % de forêt. Il abrite une partie de la plus grande forêt du monde après la jungle d'Amazonie, en Amérique du Sud. Tous ces arbres sont capables d'absorber le CO2. Ils en captent plus que la forêt d'Amazonie et plus que le Gabon n'en fabrique. Ce qui, à l'heure où tous les pays essaient de produire moins de CO2, est un gros avantage.

Pas plus de 2 arbres sur 600

Les autorités du Gabon essaient de protéger leur forêt au maximum. Des centaines de gardes tentent d'empêcher les trafiquants de bois d'agir. Le gouvernement a mis des

règles sévères en place. Par exemple, sur une surface d'un hectare (ce qui correspond à un carré de 100 mètres de côté), il est interdit de couper plus de 2 arbres sur 600. Une dizaine de réserves naturelles ont été créées. Ce sont des zones où les activités humaines sont interdites.

Un avantage

Le pays a un autre avantage. Il compte peu d'habitants. La plupart vivent dans des villes. Ils n'ont pas besoin de couper des arbres pour créer des cultures et se nourrir ou pour se chauffer.

SE FAIRE PAYER

Le Gabon a longtemps vécu en vendant son pétrole, mais les réserves s'épuisent. Pour remplacer cet argent, les autorités ont mis au point un accord un peu fou : se faire payer par des pays qui produisent trop de CO2 pour protéger sa forêt. Le premier à se lancer a été la Norvège, qui a versé 17 millions d'euros en 2021. C'est un sujet important actuellement : les pays pauvres demandent que les pays riches payent pour la pollution qu'ils causent.

GRÈCE

Colère après l'accident

Le 28 février, un choc entre 2 trains a fait 57 victimes en Grèce (Europe du Sud). L'accident est dû à une erreur du chef de gare, mais pour la population, c'est le gouvernement qui est responsable. Les Grecs dénoncent le mauvais état des voies ferrées et le manque de personnel. Ils étaient près de 10 000 à défiler dans les rues de la capitale, pour exprimer leur colère.



TUNISIE

Obligés de fuir

En Tunisie (Afrique du Nord), le président a accusé les habitants venus d'autres pays africains d'être des criminels. Son discours a entraîné une vague de violences contre les personnes à la peau noire. Ces dernières ont été nombreuses à fuir le pays ou à se cacher pour éviter de se faire agresser.



COLOMBIE

Trop d'hippos !

Dans les années 1980, Pablo Escobar, un Colombien (Amérique du Sud) devenu très riche en vendant de la drogue, avait créé chez lui un zoo, avec notamment 4 hippopotames. L'homme est mort il y a 30 ans, mais les hippos ont fait des petits. Ils sont au moins 130 dans les rivières de la région, menaçant l'équilibre de la nature. La Colombie va en envoyer 70 en Inde et au Mexique.



« Est-ce que les robots vont nous libérer de nos corvées ? »

Les robots vont-ils tout faire à la maison ?

Y a-t-il des tâches que les robots ne peuvent pas faire ?

Oui, et elles sont nombreuses ! Les chercheurs estiment qu'en 2033 les robots ne prendront en charge qu'1 tâche ménagère sur 3. S'ils peuvent presque nous remplacer complètement pour faire les courses ou nettoyer le sol, il y a encore beaucoup de corvées que nous allons devoir continuer à réaliser.

Par exemple, le repassage, la lessive, le jardinage. Autre domaine où les robots ne sont pas au point : l'éducation des enfants. Tu ne verras pas de sitôt un robot-nounou à la maison. Aider un enfant en bas âge à s'habiller, un autre à faire ses devoirs ou consoler celui qui est tombé, ce sera encore le travail des parents pour longtemps. Et c'est peut-être mieux ainsi.

C'est quoi une corvée ?

Dans les temps anciens, une corvée était un travail gratuit que les sujets devaient au seigneur. Désormais, ce mot désigne une obligation ou un travail pénible et inévitable. Tu veux un exemple ? Ranger et nettoyer ta chambre... C'est un travail désagréable, mais tu ne peux pas l'éviter. Sinon, cet endroit deviendrait trop sale.

Qui s'en occupe à la maison ?

Selon une enquête, les Français consacrent 217 heures par an à cuisiner, 199 heures à faire le ménage et 69 heures à laver et à repasser le linge. Une autre étude, réalisée dans 4 pays d'Europe, révèle que les garçons essaient d'échapper à certaines corvées. Ils sont d'accord pour faire les courses ou sortir les poubelles, mais ils n'aiment pas repasser, nettoyer les toilettes, trier le linge et lancer une lessive ou encore changer les draps. Et un couple sur 2 se dispute à cause des tâches ménagères.

Les robots pourraient-ils prendre notre place ?

Des robots qui font le ménage, la vaisselle, s'occupent du linge sale, c'était déjà un rêve évoqué dans des séries des années 1960. Aujourd'hui, il existe les lave-linge et les lave-vaisselle, mais aussi des aspirateurs robots capables d'aspirer et de nettoyer le sol. Plus original, un bras robot pouvant récurer les toilettes a été mis au point, mais il coûte 350 euros ! Il existe aussi un robot sachant plier le linge (sauf les draps, les sous-vêtements et les habits pour bébé).



Pourquoi il ne faut pas compter que sur les robots ?

Parce que tout le monde n'a pas envie qu'un robot s'occupe de lui ! Et parce qu'ils ne sont pas capables d'avoir des émotions (gentillesse,

tristesse, joie...) comme les humains. Des robots sont employés dans des maisons où vivent des personnes âgées, par exemple. S'ils sont utilisés pour leur rappeler à quelle heure prendre leur médicament ou de fermer la fenêtre, ils ne remplaceront jamais la visite d'un membre de la famille.

Comment les journalistes peuvent-ils raconter la guerre ?

Cette année, le thème de la Semaine de la presse et des médias dans l'école est « L'info sur tous les fronts ». Nous avons choisi de t'emmener sur une véritable ligne de front, celle de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Là, des journalistes partent faire des reportages pour que l'on sache ce qu'il se passe vraiment. Un travail capital dans un moment où se déroule un événement important pour toute la planète.

Chemin inverse

Quand la guerre éclate dans un pays, comme en Ukraine le 24 février 2022, la plupart des personnes fuient. Les journalistes correspondants de guerre, eux, font le chemin inverse. Ces hommes et ces femmes se rendent sur place pour raconter ce qu'ils voient. Ils ont en commun la passion de découvrir ce qu'il se passe dans le monde et n'ont pas peur d'affronter le danger.

Dire la vérité

C'est un travail précieux car, souvent, les autorités des pays en guerre tentent de raconter l'histoire à leur manière, en se faisant passer pour la victime ou pour le meilleur. Comme tous les journalistes, et peut-être plus encore, les correspondants de guerre ont le devoir d'informer et de dire la vérité. Ils ne racontent que ce qu'ils ont pu voir ou alors ce qu'ils ont appris après avoir mené une enquête. Sur place, ils doivent aller à la rencontre de la population, des autorités, et parler aux militaires des

C'EST QUOI ? Un fixeur

C'est une personne de confiance qui aide les reporters. Souvent, il s'agit d'un habitant du pays. Comme il parle la langue locale, il va aider les journalistes à organiser leurs reportages. Il peut leur expliquer comment faire pour se rendre à tel ou tel endroit. Parfois, il est aussi leur chauffeur. Il leur permet de trouver des contacts, des personnes à interroger et les rend attentifs aux dangers qui peuvent arriver. Les fixeurs sont donc des **interprètes**, des guides, des intermédiaires. Bref, des soutiens indispensables au journaliste de guerre. Dans certains pays, ils courent de très grands risques en les aidant.

2 camps, lorsque c'est possible.

Ne pas donner leur avis

Quand ils font leur reportage ou quand ils passent à l'antenne, ils essaient de ne jamais dévoiler ce qu'ils ressentent, même s'ils ont vu des images très dures. Ils ne doivent pas montrer s'ils sont pour un camp ou l'autre.

Seul ou pas

Tous les reporters qui partent dans les pays en guerre ne travaillent pas de la même façon. Certains sont employés par un journal, une chaîne de télévision ou une radio. D'autres sont indépendants, ils travaillent seuls et proposent leurs reportages à des médias. Ils partent par leurs propres moyens, paient eux-mêmes leur billet d'avion et doivent trouver des contacts sur place. Un journaliste rattaché à une rédaction prend moins de risques lorsqu'il se déplace sur un terrain en conflit. Car le média le protège en cas de blessures et lui paie son voyage.

Face au danger

Le journaliste de guerre sait qu'il va au-devant du danger, mais il mesure toujours les risques. Il ne se déplace pas seul et son premier réflexe, c'est de trouver un **fixeur**. Ce dernier le conseille pour ses déplacements. Le reporter peut aussi discuter avec les militaires, comme le raconte Omar Ouahmane dans son interview. Quand il travaille dans une zone dangereuse, le journaliste porte un casque et un gilet pare-balles, qui protège des tirs son torse, la partie haute de son corps. Sur ce gilet, il y a l'inscription « Presse », afin que l'on sache qu'il est là pour travailler. Pourtant, 8 journalistes ont perdu la vie en Ukraine depuis le début de la guerre.

Nos yeux et nos oreilles

Le correspondant de guerre ne craint pas seulement les combats. Il y a des pays où il n'est pas le bienvenu. Pourtant, des



Un journaliste s'éloigne après un bombardement près de Bakhmout, à l'est de l'Ukraine. Photo AFP/Bulent Kilic

centaines d'hommes et de femmes continuent de se rendre sur des terrains de guerre pour raconter ce qu'il s'y passe vraiment. Ils sont nos yeux et nos oreilles dans ces zones où nous ne pouvons pas aller.

Interprètes : personnes qui traduisent une langue.
Ligne de front : zone où se déroulent les combats.
Fixeur : lire l'encadré « C'est quoi ? ».
Belligérant : qui prend part à une guerre.
Hymne : ici, chant qui célèbre un pays.



Omar Ouahmane, 54 ans, est un journaliste français de radio. Il travaille pour Radio France et part régulièrement dans des pays en guerre, pour observer et raconter ce qu'il s'y passe. Il est actuellement en Ukraine.

Comment dites-vous à vos enfants que vous partez dans un pays en guerre ?

« J'essaie de les protéger, de leur expliquer que leur papa n'est pas fou, qu'il a envie de rentrer. Je ne parle pas de mon travail en Syrie, en Irak, au Mali... La guerre n'a pas sa place à la maison. »

Êtes-vous en danger en étant à Kiev ?

« L'Ukraine est un pays en guerre, mais toute l'Ukraine n'est pas une **ligne de front**. Plus on s'en rapproche, plus on se met en danger. À Kiev, il y a parfois des bombardements, mais il y a une défense antiaérienne qui protège la ville. Si je vais en Ukraine, ce n'est pas pour rester à l'abri. Mes chefs savent que s'ils m'y envoient, c'est pour me rapprocher au maximum du front. »

Vous avez le droit d'aller partout ?

« Partout partout ! Les militaires ne peuvent pas nous interdire d'aller dans un endroit. On fait ce que l'on veut, mais si on franchit la ligne

rouge, on devient **belligérant**. On est soumis aux mêmes attaques que les militaires. Avec un autre reporter et notre **fixeur**, Yashar Fasilov, on s'est retrouvés dans des situations où, si on avançait beaucoup plus, on était en danger de mort. Même les militaires ukrainiens nous ont dit : « Mais qu'est-ce que vous faites là ? » Après c'est à nous, en tant qu'équipe, de décider si on va plus loin ou pas. »

Avez-vous croisé des enfants ?

« Le simple fait de croiser des enfants dans des zones de guerre, je trouve ça incroyable. Fin décembre, j'étais à Boutcha, où les Russes ont commis des actes très graves. J'ai croisé des enfants avec qui j'ai discuté. Ils se sont mis à chanter l'**hymne** ukrainien. Cela m'a touché, car c'est ça, en fait, qui est en jeu. C'est l'avenir de l'Ukraine en tant que nation, que langue, que culture. La résistance ukrainienne ne date pas d'hier. Ce sentiment, quand vous êtes un journaliste français dans ce pays, vous le ressentez au fond de vous-même. Et vous vous dites que finalement, ce peuple est prêt à mourir jusqu'au dernier pour exister. »

Propos recueillis par Caroline Gaertner

UN PRIX SPÉCIAL

Créé en 1932, le Prix Albert Londres rend hommage au grand reporter français du même nom. Il récompense des journalistes qui réalisent des reportages en français et mènent des enquêtes précieuses pour raconter la guerre ou découvrir ce que certains tentent de cacher.

Il y a des pingouins en Afrique. Des scientifiques travaillent pour qu'ils n'en disparaissent pas. Sur plusieurs plages d'Afrique du Sud, ils ont installé des petites niches blanches dans lesquelles les animaux peuvent venir pondre, couvrir et élever leurs petits en sécurité. Et ça marche ! À peine mis en place, les nids ont trouvé des occupants. Il y en a actuellement 1 500 et les chercheurs espèrent en installer 6 000, jusqu'en Namibie.



Des nids pour les pingouins

18 000

En Bretagne, un groupe d'amis s'est réuni pour acheter des morceaux de forêt et... les laisser en paix. Pour que les plantes et les animaux y vivent tranquillement, ils ont transformé les 18 000 mètres carrés déjà acquis en réserve naturelle.

UN CHAMPIGNON QUI REMPLACE LE PLASTIQUE ?

L'amadouvier est un champignon qui pousse sur les troncs d'arbres. Durant la préhistoire, on l'utilisait pour allumer des feux. Aujourd'hui, les scientifiques ont découvert qu'il avait d'autres pouvoirs. Il est très résistant, autant que le bois de pin ou le cuir. Il pourrait servir dans de nombreux domaines, comme la construction, la médecine ou encore pour fabriquer des vêtements ou des objets décoratifs. Il remplacerait le plastique. En plus, sa transformation pollue beaucoup moins que celle des autres matériaux.



LA NATURE PREND LA PLACE DE LA GUERRE

La Corée du Nord et la Corée du Sud n'ont jamais fait la paix depuis la guerre qui les a opposées et s'est terminée en 1953. Entre ces 2 pays d'Asie, il existe une grande zone où aucun humain ne vit. Cet endroit est devenu un paradis pour la nature. En 2019, on y a photographié un jeune ours noir asiatique, espèce en grand danger de disparition. Les oiseaux **migrateurs** adorent aussi ce secteur. Désormais, il est possible d'en voir des images sur son ordinateur grâce au programme **Google Street View**. Les défenseurs de la nature espèrent que, malgré les tensions, les 2 pays parviendront à conserver cette zone de paix pour la nature.

Des frites aux légumes ?

On s'est demandé si cette info était une bonne nouvelle, puis on a décidé de la prendre avec le sourire. Pendant 3 à 4 semaines, les restaurants McDonald's vont remplacer leurs potatoes, les quartiers de pomme de terre, par des frites de carottes, de **panais** et de betteraves. Vas-tu les goûter ? La chaîne souhaite proposer du changement à ses clients et des plats meilleurs pour la santé. Mais pas de panique, les potatoes seront de retour rapidement !

Migrateur : ici, animal qui effectue régulièrement le même voyage et revient à son point de départ.
Panais : plante dont la racine ressemble à une grosse carotte blanche et peut être mangée.

Antoine, roi des claquettes



Antoine Enay a découvert les claquettes américaines à l'âge de 5 ans. À 16 ans, il est champion du monde senior. Avec l'aide de ses professeurs, il veut encore progresser pour réaliser ses rêves.

C'EST QUOI ? Les claquettes

Les claquettes américaines sont une danse dans laquelle on frappe le sol avec les pieds, en rythme avec la musique. Il faut des chaussures spéciales. Elles sont équipées de lames en métal à la pointe et au talon (voir photo). Elles claquent quand on les tape au sol et permettent aussi de glisser.



Tap, stomp, shuffle, step, etc. Aucune combinaison de claquettes ne résiste à Antoine. Il répète à l'école Weber de Belfort. Photo © I. Petitlaurent

Qu'est-ce qui te plaît dans les claquettes ?

« J'ai l'amour de la danse. Et j'adore faire de la musique avec mes pieds. Depuis 11 ans, j'apprends à chaque fois de nouvelles choses. Avec mon professeur François, il y a un bon esprit et une bonne ambiance à l'entraînement. J'aime proposer des choses, chercher d'autres pas. Cela me permet de grandir toujours et encore dans la discipline. Je suis volontaire et j'ai une bonne oreille musicale. L'avantage des claquettes américaines, c'est qu'on travaille beaucoup la mémoire pour exécuter toutes les "taps" des pieds sur la musique. »

Comment fais-tu pour taper des pieds au bon moment ?

« J'écoute la musique et peu importe le genre, je sais qu'à tel moment il y a tel pas ou telle "tap" à faire. Tout cela se construit à force d'entraînement et de répétition. Les gestes deviennent mécaniques, car tout est enregistré dans ma tête. En compétition, le jury note la danse, la position du corps, comment on exécute les pas. Il ne regarde pas la vitesse de mes pieds, mais juge la **chorégraphie** et la musique choisie. »

Quel est ton plus grand rêve ?

« C'est de danser dans des troupes et de faire des spectacles de claquettes américaines. L'année prochaine, je m'inscris dans une école professionnelle à Paris, pour me perfectionner encore et encore. »

*Propos recueillis par Edith Alberts
Antoine participera aux championnats du monde de l'International Dance Federation, à Palanga (Lituanie) du 24 au 28 mai.*

Chorégraphie : ensemble des pas de danse.

NAGE EN EAU GLACÉE

Barbara = jamais froid



Barbara Hernandez est devenue la première personne au monde ayant nagé 2,5 kilomètres dans l'océan Glacial antarctique. Dans une eau à 2 degrés et vêtue d'un simple maillot de bain, la Chilienne a nagé 45 minutes et 30 secondes. « J'ai senti mon cœur comme gelé », a-t-elle tout de même déclaré.

SKI

Mia, en or à 16 ans

Le snowboard slopestyle consiste à effectuer des figures acrobatiques sur une piste de descente spécialement aménagée. À seulement 16 ans, la Britannique Mia Brookes a été sacrée championne du monde en réussissant une figure inédite à Bakuriani (Géorgie).



Chez les hommes, c'est le Norvégien Marcus Kleveland qui a été sacré.

ATHLÉTISME

3^e sacre pour Kévin



Kevin Mayer, 31 ans, a été sacré champion d'Europe d'heptathlon en salle à Istanbul (Turquie) pour la 3^e fois de sa carrière. Sur 2 jours, il a alterné bon et moins bon dans les 7 épreuves de cette discipline (60 mètres haies, 60 mètres, 1000 mètres, saut en hauteur, saut en longueur, saut à la perche et lancer de poids).

Gagne les romans

ZOÉ et GABRIEL MÈNENT L'ENQUÊTE

3 tomes 1 et tomes 2 à gagner

Pour jouer, rendez-vous sur notre site www.jde.fr Rubrique « Jeux ».

Date limite de participation 4 avril 2023

LES LIVRES DU DRAGONDOR

Cacao sur le sol martien

Lors de son exploration de Mars, le robot Curiosity a découvert une météorite métallique très rare. Baptisée « Cacao », elle pourrait dater du début du Système solaire.

Gros et gris

Le robot *Curiosity*, envoyé sur Mars par la Nasa, l'Agence spatiale américaine, explore la planète depuis 2012. Le 28 janvier dernier, lors de son 3 725^e jour d'observation, il croise sur son chemin un rocher intrigant. Mesurant environ 30 centimètres de diamètre et de couleur gris foncé, ce caillou se remarque facilement sur le sol rouge de Mars. *Curiosity* envoie 6 photos aux chercheurs de la Nasa et, pour eux, il n'y a aucun doute, c'est une météorite. Ils la baptisent *Cacao*.



Les creux sur la surface ont dû se former lorsque la météorite a traversé l'atmosphère martienne. Photo © Nasa/JPL-CalTech/MSSS

Elle a eu chaud !

La forme lisse et arrondie du rocher est la preuve qu'il a traversé une **atmosphère**. Même si celle de Mars est beaucoup moins épaisse que celle de la Terre, les frottements ont été suffisants pour que la météorite fonde en partie. Les marques, à sa surface, ont sans doute été créées par des tourbillons de gaz chauds. Grâce à une caméra capable d'analyser la composition des roches, les scientifiques ont pu déterminer que *Cacao* était essentiellement constituée de 2 métaux : le fer et le nickel.

Atmosphère : couche de gaz entourant une planète.
Astre : objet de l'espace (étoile, planète, astéroïde...).

Rare et très vieille

Seulement 6 météorites sur 100 sont de ce type. La plupart d'entre elles proviennent des **astres** à partir desquels sont nées les planètes, lors de la formation du Système solaire, il y a environ 4,5 milliards d'années. Ces gros cailloux avaient un noyau en fer et en nickel, comme la Terre. Mais en se cognant entre eux, beaucoup ont éclaté. C'est sans doute ainsi qu'est née *Cacao*. Les chercheurs de la Nasa poursuivent leurs analyses pour essayer de savoir depuis quand cette météorite métallique se trouve à la surface de Mars.

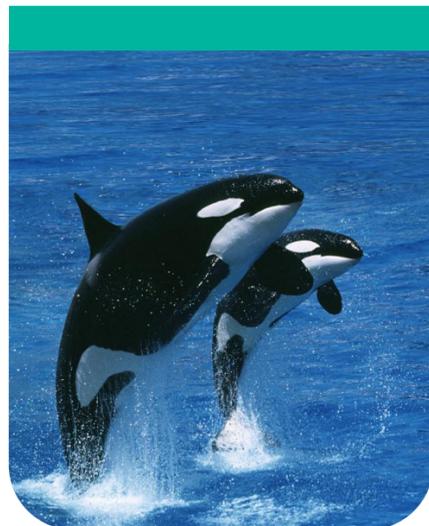
GOLF OU BASKET ?

Sur le sol désertique de Mars, les météorites sont faciles à repérer. Le robot *Curiosity* en rencontre régulièrement. La toute première, en 2016, avait été baptisée *Egg Rock* (« rocher-œuf », en français). Elle était à peu près de la taille d'une balle de golf. *Cacao*, elle, est plus grosse qu'un ballon de basket. Quelles que soient leurs dimensions, les météorites contiennent de précieuses informations sur la formation des étoiles et des planètes.



Orques : des mamans trop super ?

Chez les orques, les mères passent beaucoup de temps à s'occuper de leurs fils. Au point que cela diminue leurs chances d'avoir d'autres petits.



Des scientifiques suivent, depuis 40 ans, une population d'orques dans l'océan Pacifique Nord. Ils ont déjà constaté le rôle très important joué par les grands-mères, qui passent beaucoup de temps avec leurs petits-fils et leurs petites-filles. Une nouvelle étude révèle que cet engagement auprès des jeunes commence bien plus tôt. Les chercheurs ont pu mesurer pour la première fois le « sacrifice » que font les mamans orques.

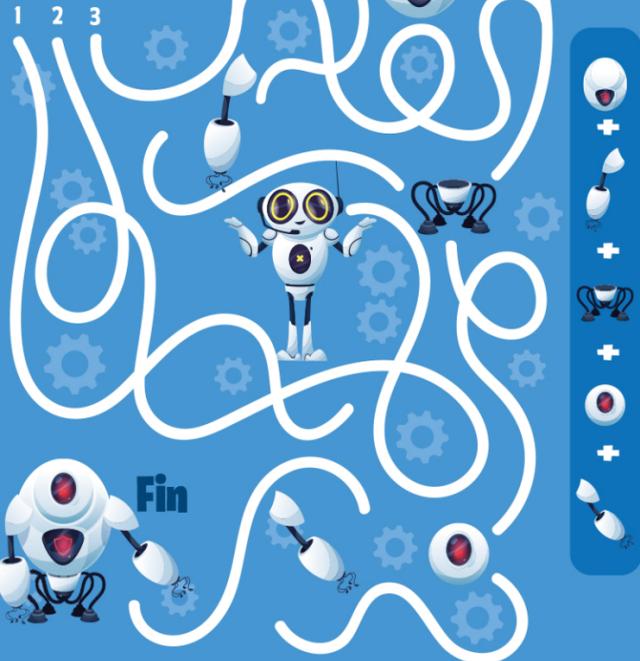
Elles prennent tellement soin de leurs fils que cela réduit de moitié leurs chances de se reproduire, c'est-à-dire de faire d'autres petits. On parle bien des fils et pas des filles. Quand une orque donne naissance à une jeune femelle, cela n'a pas du tout le même effet. Encore plus étonnant : ce coût ne diminue pas quand les fils vieillissent et deviennent adultes. Pour les mères orques, la charge liée aux enfants dure toute la vie. Un peu comme chez les humains !

ÉNIGMES

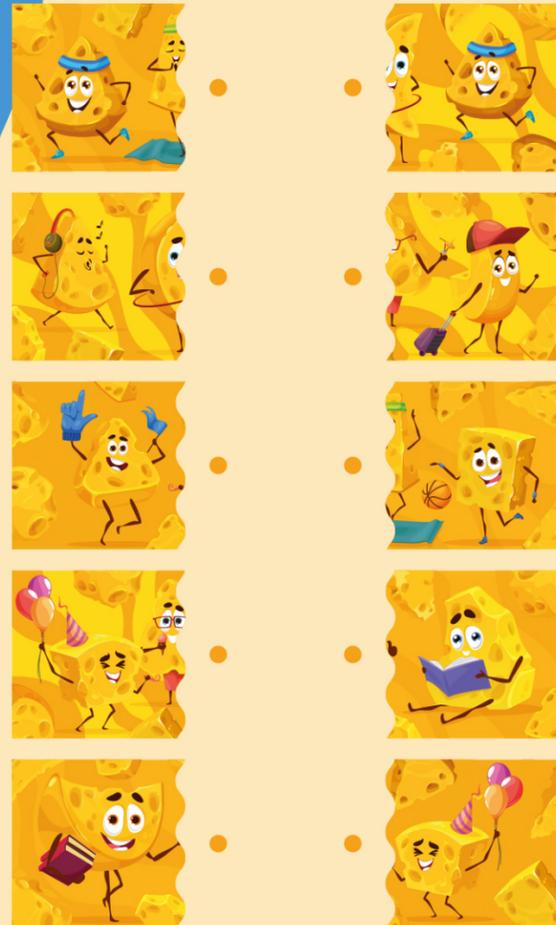
1 Trouve le bon chemin et suis les étapes pour construire le robot.

2 Relie les 2 moitiés de chaque image.

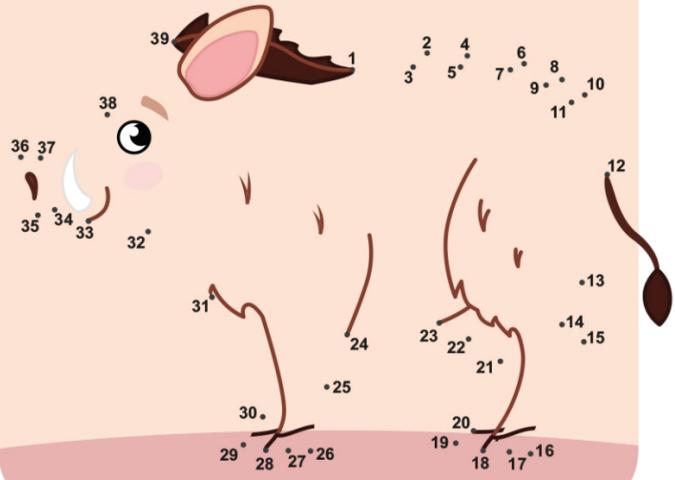
Début



Fin



3 Relie les points pour découvrir ce mammifère un peu trop fan des terrains de football, puis colorie-le.



BOUCHE-TROUS

Complète ces phrases en plaçant les mots suivants au bon endroit :

- amis
- momie
- musée
- policiers
- sac

- 1** Au Pérou, des ont eu une sacrée surprise en fouillant le d'un homme.
- 2** Ils y ont découvert une vieille de 600 à 800 ans.
- 3** L'individu a déclaré aux agents qu'il voulait la montrer à des avant de la confier à un



SOLUTION DES JEUX :
Bouche-trous : amis, musée.
Sac : momie, amis.

INFOQUIZ

1 Dans quel coin de France a-t-on pu voir des aurores boréales ?

- A/ Dans le Cantal
- B/ En Bretagne
- C/ En Alsace

2 Quel continent abrite la 2^e plus grande forêt du monde ?

- A/ L'Afrique
- B/ L'Asie
- C/ L'Europe

3 Où l'amadouvier pousse-t-il ?

- A/ Sur les troncs d'arbres
- B/ Dans les grottes
- C/ Sur les sols humides

DEVINETTE

- Pendant longtemps, les habitants de Pickering, en Angleterre, ont été exposés à des risques d'inondation.
- Mais aujourd'hui, grâce à un coup de pouce inattendu, leurs maisons sont enfin à l'abri.

Que s'est-il passé ?



4 Qu'est-ce que McDonald's va remplacer temporairement dans son menu ?

- A/ Le ketchup
- B/ Les potatoes
- C/ Les nuggets

SOLUTIONS INFOQUIZ. 1/ Réponse A : L'Afrique abrite une immense forêt qui couvre le territoire de plusieurs pays, dont le Gabon. 2/ Réponse B : Ce champignon aux propriétés extraordinaires pousse sur les troncs d'arbres. 3/ Réponse A : Pendant quelques semaines, les restaurants McDo vont remplacer les potatoes par des frites de légumes. 4/ Réponse B : Des castors ont construit un gigantesque barrage protégeant les habitations.

Toi aussi, tu veux donner ton avis, tester des produits, poser des questions ?
CONTACTE-NOUS !
jde@jde.fr



jde LE JOURNAL DES ENFANTS
18, rue de Thann - TSA 50009
68945 MULHOUSE CEDEX 9
Web : www.jde.fr
Fondatrice : Béatrice D'IRUBE

RÉDACTION : tél. : 03 89 32 70 05 - fax : 03 89 32 70 91.
E-mail : jde@jde.fr

RELATIONS CLIENTS ET ABONNEMENTS : tél. : 09 69 32 94 71 (appel non surtaxé).
E-mail : abonnement@jde.fr

LE JOURNAL DES ENFANTS EST ÉDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE PUBLICATIONS « L'ALSACE » :
S.A.S. au capital 101 710 200 €. Président : Philippe CARLI.
Directeur général, directeur de la publication : Laurent COURONNE.
Direction de la publicité : Mickaël BENOIST.
Direction des ventes : Florent BAUDOUIN.

RÉDACTION : Édith ALBERTS, Caroline GAERTNER (responsable éditorial), Christine MARCHAL (assistante), Julie TASSETTI.

N° de commission paritaire : 0117C 81067. ISSN : 09869050.
Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt à date de parution © 2000 by Le Journal des Enfants.
PRIX : 1,60 €. TVA 2,10 %.

IMPRESSION DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE :
Principal actionnaire SIM 99,76 %, SA au capital de 10 426 527 €, 67077 Strasbourg CEDEX 17-21, rue de la Nuée-Bleue (siège social). Origine du papier : Suède. Papier issu de forêts gérées durablement. Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation des eaux douces (PTot) : 0,0041 kg/T.

IMPRESSION LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ SA :
Principal associé SIM (99,99 %), capital 24 759 520 €, durée de 99 ans à compter du 14 juin 1945. Origine du papier : Suisse. Papier issu de forêts gérées durablement. Taux de fibres recyclées : 85 %. Eutrophisation des eaux douces (PTot) : 0,013 kg/T.

PEFC 31-3544

CRÉDITS PHOTOS : AFP sauf mention contraire.
PHOTOS DE COUVERTURE : © AFP/Bulent Kilic - © iStock - © iStock.
ILLUSTRATIONS : Régis HECTOR (dessins), Céline WALTER (infographies) et Christophe BOUL pour EBRA Services (infographies et illustrations).
BD p. 13 : Les Petits Mythes, Tome 11 © Bamboo Édition - Cazenove & Larbier.

Découvrez Le Journal des Enfants !
Toute l'actu décryptée pour les 8-12 ans

« **6,50 € / MOIS** »
L'ABONNEMENT JOURNAL PAPIER + ACCÈS NUMÉRIQUE ILLIMITÉ

JUSQU'AU 31 MARS 2023

Tous les paiements sont acceptés, pour plus d'infos contactez-nous : abonnement@jde.fr ou au 09 69 32 94 71

www.jde.fr

SCANNER POUR S'ABONNER

Offre d'abonnement sans engagement - 650 €/mois puis tarif en vigueur, avec 47 numéros en tacite reconduction valable jusqu'au 31 mars 2023 en France métropolitaine. Les informations collectées ci-dessus sont destinées au groupe EBRA auquel le JDE appartient. Elles sont enregistrées et conservées pendant toute la durée de votre abonnement et sont destinées à tout service ou prestataire chargé de la prise en compte de votre abonnement. Votre date de naissance sera utilisée à des fins statistiques et dans le cadre de notre programme de fidélité afin de vous envoyer d'éventuelles offres d'anniversaire. À l'exception des produits numériques, vous disposez d'un délai de 14 jours à compter de la réception de votre journal pour exercer votre droit de rétractation, en notifiant clairement votre décision à notre service client. Vous pouvez également utiliser le modèle de formulaire de rétractation accessible dans nos CGV. Nous vous remboursons dans les conditions prévues dans nos CGV. En renvoyant ce coupon, je certifie avoir bien pris connaissance des CGV consultables sur <https://www.jde.fr/espace-client/cgv>. Conformément à l'article 13 du Règlement européen, nous pouvons exercer en permanence votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant le Centre de Relation Client : abonnement@jde.fr. Les demandes de modification ou d'effacement seront dirigées vers le Délégué à la protection des Données personnelles (DPO) à l'adresse : dpo@ebra.fr. Autres destinations d'envoi et établissements scolaires, nous contacter.

En pyjama et au lit !

Le pyjama est un vêtement que l'on porte en général la nuit, pour dormir. Remontons un peu le temps pour découvrir d'où il vient.



« Qui habille les jambes »

18^e siècle : apparition du premier pyjama, inspiré du pantalon large et souple porté en Inde. « Pajama » : mot hindi signifiant « qui habille les jambes ».

19^e siècle : le pyjama arrive en Europe. Il remplace les chemises de nuit chez les personnes les plus riches.



La révolution de Coco

Jusqu'en 1920, le pyjama est principalement porté par les hommes. Les femmes mettent une chemise de nuit. C'est la créatrice de vêtements Coco Chanel qui lance une nouvelle mode en portant un pyjama sur la plage.



Chic et décontracté



En 1930, le pyjama devient un vêtement d'intérieur. Il est confortable et élégant. La Covid-19 et le travail à la maison l'ont remis au goût du jour. De nombreux salariés préfèrent travailler en pyjama.



Aujourd'hui, on voit aussi des pyjamas sortir dans la rue. Ils deviennent des tenues de ville à la fois chic et décontractées.

Réalisation infographie et illustrations : Christophe BOUL

ET POUR LES ENFANTS ?

La **barboteuse** fait son apparition au 20^e siècle. Elle est destinée aux bébés et aux jeunes enfants. Cette combinaison, boutonnée à l'entrejambe, est très pratique pour changer rapidement les couches. On l'appelle aussi « grenouillère ». Il existe des modèles pour les grands enfants et même les adultes.



ORGANISE UNE PYJAMA PARTY !



Avec l'autorisation de tes parents, invite quelques amis à dormir **chez toi**. Dis-leur d'apporter oreiller, sac de couchage, brosse à dents... et pyjama, bien sûr. À vous la soirée film, karaoké ou jeux de société. L'idée, c'est de se faire plaisir et de passer un bon moment avec tes copains dans ta chambre !

DES PYJAMAS POUR MIEUX DORMIR



Comme d'autres vêtements, le pyjama devient moderne. En 2019, des chercheurs américains ont mis **Phyjama** au point. Grâce à de minuscules capteurs cachés dans le tissu, ce vêtement « intelligent » est capable de **mesurer le sommeil** de celui qui le porte. Sa position est-elle bonne ? Et sa respiration ? Les battements de son cœur ? Pratique pour découvrir ce qui cloche quand on ne dort pas bien !